



ÉCONOMIE

Ce système révolutionne la livraison à domicile

Fini l'avis de passage du postier. Une start-up française a créé une consigne sécurisée permettant de se faire livrer ses colis chez soi. Le promoteur Icade en équipera les halls de ses immeubles.

PAR ADELINE DABOVAL

🐦 @adaboval

EN PLEIN BOOM, plébiscitée par 86 % des acheteurs en ligne et dopée par l'épidémie de Covid-19, la livraison à domicile ne s'est jamais aussi bien portée. Mais elle présente encore des désagréments : le facteur qui laisse un avis de passage mais pas le colis, le livreur qui l'a confié à n'importe quel voisin, le paquet jeté par-dessus le portail à qui la pluie, si ce n'est la chute, a porté un coup fatal...

La start-up française Boks veut y remédier grâce à ses consignes sécurisées qui s'installent dans les halls d'immeuble ou devant les maisons individuelles pour réceptionner les colis.

Robuste comme un coffre-fort

« Fabriquée en France, la Boks est en tôle, robuste comme un coffre-fort, et elle peut se poser à l'intérieur comme à l'extérieur », vante Olivier de Rodellec, le cofondateur. Alimentée par une pile au lithium, la boîte ne nécessite ni électricité ni wi-fi. Elle utilise le Bluetooth du télé-

phone des utilisateurs, qui ont téléchargé une application. A chaque commande en ligne, le client demande à l'application un code à usage unique, qu'il entre ensuite dans le champ « instructions spéciales » de sa livraison. Pour déverrouiller la Boks, le livreur renseigne le code. Le client l'ouvre grâce à son téléphone. « Il confirme la bonne réception et indique le nombre de colis restants pour que tout co-utilisateur de la consigne puisse vérifier l'historique », souligne Olivier de Rodellec.

De tailles différentes, les dispositifs Boks sont en vente à 199 € pour une maison ou se louent 708 € par an pour un immeuble de 10 à 30 logements. « Soit entre 2 € et 4 € par appartement et par mois selon la taille des boîtes aux lettres déjà existantes », estime le cofondateur.

Lancé fin 2017 par Adrien Oksman et hébergé à Station F, Boks a déjà installé 700 boîtes en France et compte atteindre le millier d'ici à la fin de l'année. La start-up, qui a levé en plein confinement 1,2 M€, pour son développement et son marketing, vient de signer un contrat avec Icade.

Le promoteur équipera toutes ses nouvelles résidences ces trois prochaines années, soit « 200 à 300 halls d'immeuble par an ». « Garantir la réception des colis devient un service de première nécessité qui doit pouvoir être proposé aux futurs habitants de nos projets », est convaincu Antoine Moreau, responsable des achats à Icade. « Tout le monde a une boîte aux lettres, alors qu'on re-

çoit de moins en moins de courrier, mais personne n'a rien pour les colis, alors qu'on en a de plus en plus », note Olivier de Rodellec. Le potentiel est énorme. Alors que le commerce en ligne a enregistré une croissance de 12 % et 100 milliards d'euros de chiffres d'affaires en France en 2019 selon la Fevad, plus de 500 millions de colis sont livrés chaque année dans le pays. Un million d'entre eux ne seraient pas réceptionnés au premier passage.

Employant 15 personnes, Boks a réalisé 150 000 € de chiffre d'affaires en 2019 et son objectif est de le quadrupler en 2020. « Avec le confinement, nous avons reçu beaucoup d'appels de la part de groupes institutionnels qui considèrent que cela doit faire partie des services de base de leurs immeubles », affirme Olivier de Rodellec.

La Poste à l'affût

« Les boîtes aux lettres normalisées, qui équipent la majorité des halls et des pavillons, permettent d'accueillir le courrier et la grande majorité des colis, de manière sécurisée et adressée individuellement », tempère la Poste. Le leader français de la livraison de colis grâce à sa filiale GeoPost constate : « Le type de services proposé par Boks est communautaire et implique que plusieurs destinataires partagent le même contenant. Cela n'est pas un modèle identifié par les autorités de normalisation. » Pour autant, la Poste avoue regarder « avec attention » ce genre de solution, « notamment pour évaluer le niveau de satisfaction de ses utilisateurs ».



L'idée de Boks est bonne. Elle correspond à de nouveaux usages et à une flexibilité recherchée par le client.

LE SITE DE VENTE EN LIGNE
CDISCOUNT

► 27 juillet 2020 - N°23608

Même intérêt de la part de Cdiscount. « L'idée de Boks est bonne, juge le commerçant en ligne français. Elle correspond à de nouveaux usages et à une flexibilité recherchée par le client. Tout ce qui peut fluidifier l'accès à la livraison est intéressant. » Un gros bémol cependant : non connectée, la consigne Boks ne peut évaluer la place restante disponible. Si la capacité vient à manquer un jour de forte affluence... le livreur risque de repartir avec le colis.



Fabriquée en France et pensée pour la réception de colis, la Boks peut être installée à l'intérieur d'un immeuble ou à l'extérieur d'une maison.